



Bulletin des Amis de saint François de Sales

Suisse : Ed. Les Amis de Saint François de Sales – CH - 1950 Sion

Courriel : info@amissfs.com / www.amissfs.com

Du catholicisme aux philosophies religieuses d’Orient, par la méditation transcendantale (IIème partie)

(Par Jacques Verlinde)

Expérience de l’ésotérisme de référence chrétienne

- Qu’elle a été la suite de votre histoire une fois que vous êtes arrivé en Europe, en France ?

On pourrait espérer que le fils prodigue rentre dans la maison du Père, dans l’Eglise qui l’attend, la grande réconciliation... Ce n’est hélas pas si simple. Car le jeune homme de 28 ans qui revenait n’a pas pensé à s’adresser au curé de la première paroisse venue, je ne savais pas à qui m’adresser, et d’autres jeunes qui ont fait le même parcours n’ont pas pensé, après avoir quitté un gourou, de s’adresser au curé du coin. Je me demandais ce qu’un brave curé pouvait bien savoir du Bon Dieu, pas d’une façon aussi explicite certainement, mais je n’avais pas envie de me retourner vers cette Eglise. Il me fallait voir du pays. Et finalement j’étais la proie idéale pour les ésotérismes de références chrétiennes.

Pouvoir de radiesthésie, pendule

Et c’est effectivement ce qui s’est passé. Par un biais assez étonnant, le biais de l’occultisme, à

savoir que certains personnages se référant au christianisme m’ont dit «Monsieur vous avez des pouvoirs particuliers, entre autres le pouvoir de radiesthésie et il nous semble au nom de votre foi dans l’Evangile et de l’appel de Jésus à se mettre au service de vos frères, qu’il vous faut travailler dans ce domaine -à !»

Bien surpris mais converti néophyte je me suis dit que ces gens parlaient de Jésus. Ils avaient effectivement de beaux discours sur l’Evangile, ils me disaient qu’il me fallait servir mes frères, pourquoi pas ?

Et me voilà pratiquant la radiesthésie, très étonné moi-même de ce don. La radiesthésie c’est simplement de faire un diagnostic médical en s’aidant d’un support que l’on appelle le pendule. On garde la main au-dessus de la main ou d’un témoin ayant appartenu à la personne et on interroge, soit à partir d’une carte ou soit mentalement, on se pose par exemple la question «est-ce que le foie de la personne fonctionne bien ?» et conventionnellement le pendule tourne à gauche si la réponse est non et à droite si c’est oui». Le pendule n’est rien d’autre qu’une sorte d’amplificateur d’une intuition d’ordre médiumnique. C’est un support matériel.

Don de voyance

Après un petit temps je me suis rendu compte que je n'avais pas du tout besoin de ce support matériel. Il me suffisait d'observer un peu la personne, même sans besoin de l'observer, d'avoir un contact avec la personne pour «voir» immédiatement ce qui n'allait pas. Les membres du groupe ésotérique m'ont dit «vous avez le don de voyance». Très étonné je me demandais d'où cela me venait et ils me disaient que c'était un don que le Seigneur me faisait et que je devais mettre cela au service de mes frères.

Don de guérison

Alors les personnes avec qui j'avais contact me disaient que ma main sur la leur leur faisait du bien, et les maîtres en question me dirent «on ne vous l'a pas dit mais vous avez un don de guérison et là aussi il vous faut vous mettre au service de vos frères, vous avez tel degré d'initiation, vous avez un don de guérison.»

Et me voilà parti dans différentes formes de guérisons magnétiques. J'avais écrit des cahiers entiers des observations que je faisais avec ce fameux «don de voyance» que je devrais appeler «un pouvoir» plus qu'autre chose. Ce qui m'avait amené à retrouver toutes ces doctrines ésotériques qui aujourd'hui sont jetées sur le marché. Alors qu'il y a 20 ans où se déroulaient ces faits elles faisaient partie du grand domaine secret de l'ésotérisme.

– Donc la voyance l'ésotérisme, le pouvoir de guérison ce sont des choses réelles, ce ne sont pas uniquement des inventions de charlatans ?

Je crains que non, je crains qu'effectivement il y ait des pouvoirs médiumniques qui peuvent être acquis par des techniques appropriées. Alors on peut se demander comment se fait-il que j'avais, que je possédais ces pouvoirs ? Il m'a fallu ces 15 à 20 années de réflexion après la seconde conversion.,

Intervention d'entités spirituelles

Donc j'ai continué à exercer ces pouvoirs pendant 2 ans jusqu'à ce que le Seigneur m'ouvre les yeux. Car n'oublions pas que pendant tout ce temps de pratique occulte j'avais une vie théologale. Je vivais avec le Seigneur, je vivais l'Eucharistie chaque jour. Je prenais du temps pour l'adoration et j'étais pleinement de bonne foi. Je soignais mes frères au nom du Seigneur Jésus, avec des thérapies personnelles, même des thérapies de groupes qui

donnaient des résultats assez surprenants. C'est d'ailleurs l'intensité des résultats qui me posait question. Car il ne faut pas être un modèle d'humilité pour se poser des questions sur l'origine de tels pouvoirs. On me disait bien que c'étaient des dons de Dieu, mais je me demandais quand même «au nom de quoi suis-je gratifié de tels dons sans avoir atteint un degré de sainteté particulier ?»

Ensuite, mais surtout, ce qui m'a inquiété c'est que lorsque dans ces pratiques – qui sont carrément là dans le domaine occulte – je me suis vu progressivement sollicité intérieurement par des entités spirituelles de caractère personnel puisqu'elles m'interrogeaient et elles se proposaient comme une identité et elles se proposaient dans un dialogue.

Je vivais 20 ans avant l'heure, si je peux m'exprimer ainsi, ce qui aujourd'hui est banalisé sous le terme de «channeling» – qui est la forme très contemporaine du spiritisme – et il est de bon ton aujourd'hui aux USA, au Canada, autour d'une tasse de thé de se retrouver avec un médium. Ce médium est un «canal», qui invoque un «esprit» qui vient se présenter et qui répond...

Exorcisme et deuxième conversion

Cela n'avait plus rien à voir avec l'Evangile et mon intention en revenant des Indes était de me donner aussi radicalement à Jésus que je m'étais donné à ce gourou. Je me suis dit : attention au clignotant rouge. Et c'est à ce moment-là que je me suis retrouvé un jour dans une église et au moment de la consécration, à ma plus grande stupeur, j'ai entendu monter en moi un flot de blasphèmes ! Alors là j'étais évidemment dans une confusion totale. Je me rends à la sacristie auprès du prêtre après la célébration et lui explique ce qui m'arrive et lui très calmement me dit « cela ne m'étonne pas, je suis l'exorciste du diocèse...»

Là les écailles me sont tombées des yeux.

J'ai dû donc subir toute une série de prières d'exorcisme et de délivrance, et lorsque le Père Matthieu m'a revu après, il a effectivement constaté d'emblée que le Seigneur avait accordé la pleine délivrance.

Appel au sacerdoce et guérison intérieure

Mais délivrance ne signifie pas guérison. Il m'a fallu vivre un long temps de guérison intérieure, et

puis de guérison intérieure au niveau existentiel je dirais mais aussi au niveau de l'intelligence. Et le Seigneur a permis – et ce fut quand même une grande grâce – un long temps de formation puisque ayant confirmé à ce moment là mon appel au sacerdoce, j'ai vécu 2 ans à Avignon, puis 6 ans au séminaire d'Avignon puis 6 ans au séminaire de Rome. Puis après un temps en paroisse mon évêque m'a envoyé faire une thèse de philosophie à Louvain en vue d'un enseignement à l'Université catholique de Lyon à la faculté de philosophie.

Pourquoi ces pouvoirs

– Est-ce que l'on sort de tant d'années, 4, 6 années de pratiques non chrétiennes comme cela, d'un coup d'exorcisme, ou bien est-ce qu'il faut une sorte de convalescence, réapprendre à marcher ?

Une longue convalescence et c'est pour cela que j'ai dit que pour moi ces 11 années de formation sont tout à fait essentielles. Elles ont été le temps de me permettre d'être un peu mis à l'écart pour un temps d'étude, pour me refaire humainement, physiquement, psychiquement et bien sûr avant tout spirituellement. Et d'enfin pouvoir, dans un contexte sain, rencontrer le Seigneur, enraciné dans une authentique vie théologale, sans tous les pièges ésotériques par où j'étais passé. Pouvoir recevoir cette parole de Dieu telle qu'elle m'est transmise par l'Eglise, recevoir ce long chemin de guérison intérieure au niveau du cœur, au niveau du psychisme aussi, laisser guérir mon intelligence. Il me fallait ce temps de désert pour comprendre ce que j'avais vécu aux Indes, confronté à ce que me dit la tradition chrétienne sur Dieu, pour comprendre ce que j'ai vécu dans l'occultisme, pour comprendre pourquoi revenant des Indes j'avais ces pouvoirs, pourquoi j'avais été récupéré par les écoles ésotéro-occultes de l'Occident.

Disparition de ces pouvoirs

– Avez-vous encore ces dons de voyance et de guérison ?,

A partir du jour où j'ai remis ces dons entre les mains du Seigneur, Lui disant : «s'ils viennent de vous conserverez-les moi sinon enlevez-les moi» je les ai entièrement perdus ! Je n'ai absolument plus aucun pouvoir ! Et j'ai pu vérifier dans la pratique, dans des circonstances dramatiques, où ma propre mère était gravement malade et mon père m'a sollicité très fermement en me disant : «tu as les moyens de l'aider et tu refuses de l'aider ? Qui es-tu

donc ?» Pris dans une sorte d'étau j'ai essayé de reposer un diagnostic par ces voies-là et j'ai effectivement constaté que je n'ai plus aucun pouvoir.

Pratique du yoga, médiumnité et pouvoirs occultes

J'ai pu me rendre compte que les ésotériciens ont constaté que j'avais des pouvoirs précisément parce que je venais de l'Inde, et que les exercices, les techniques de yoga avaient ouvert tous les chakras et m'avaient mis en état de médiumnité !

LES CHAKRAS fonctionnent comme des petites pompes qui nous branchent, qui nous mettent en résonnance avec un certain niveau d'énergie. C'est par ce terme que l'on désigne conventionnellement le monde occulte. Je fais une petite parenthèse puisque il faut quand même définir le terme.

– Que sont les énergies occultes ?

Les énergies occultes sont appellées «occultes» parce qu'elles échappent à tout contrôle par les sciences empirico-formelles classiques, disons par la physique. Ce sont des énergies d'ordre crééé, mais sur lesquelles nous n'avons pas de maîtrise selon la physique.

– Alors pourquoi ne pourrions-nous pas essayer d'avoir un pouvoir sur elles, ou de les utiliser, puisque dans les récits de la Genèse, par exemple, Dieu dit à l'homme «vous soumettrez la création» si cela fait partie de la création, ces énergies créées, pourquoi est-ce que l'on ne chercherait pas à les utiliser dans le bon sens, comme votre expérience nous le montre ?

J'ai essayé de mettre ces pouvoirs au service de mon prochain. Le résultat est partiellement positif au sens où certaines guérisons sont obtenues, mais nous avons vu à la fin du parcours que apparemment je ne travaille pas seul dans ces domaines des guérisons, mais que nous nous faisons aider par des entités spirituelles, qui en tous cas, ne sont pas favorables à l'Evangile de Jésus-Christ. Par l'ouverture des chakras je me branche sur différents niveaux d'énergie que je peux utiliser, car la médiumnité est une chose, le pouvoir en est une autre. C'est le passage simplement de la passivité devant ces énergies à l'utilisation de ces énergies occultes, c'est le passage de la médiumnité à la magie. En quelque sorte la magie c'est l'utilisation des pouvoirs occultes. L'utilisation des magies donne un certain résultat,

mais au terme du parcours je constate que ces résultats ne sont pas obtenus uniquement par mes forces mais par l'aide d'une entité spirituelle qui n'est pas positive.

Efficacité de ces pratiques occultes

A partir de mon expérience pastorale et des témoignages de beaucoup de personnes, j'ai continué à explorer le sujet. Il semble bien que dans ces pratiques occultes on peut obtenir un certain résultat thérapeutique. C'est-à-dire que certains symptômes peuvent disparaître. Et là je pourrais citer les analyses d'une sociologue, où effectivement par occultisme, là plus spécialement par spiritisme, mais les deux sont conjoints, on peut obtenir certaines formes de «guérison», c'est-à-dire de soulagement de certains symptômes.

Guérisons obtenues avec l'aide des esprits occultes

Ce qui a frappé cette sociologue c'est que les mêmes personnes reviennent quelques temps après avec d'autres symptômes, qui à nouveau sont éliminés. Donc il y a un soulagement de ces symptômes et la personne adhère d'autant plus au groupe occulte. Elle amène ses amis dans le groupe occulte, mais ne semble pas se rendre compte que si tous les mois elle a besoin d'une nouvelle thérapie, il faudrait peut-être se poser des questions sur l'efficacité de ces fameux médecins spirituels.

Donc il semble bien confirmé par plusieurs pratiques que ces guérisons sont obtenues par l'intermédiaire des esprits.

Si je me réfère à Allan Kardec, le grand prêtre du spiritisme, il y a un passage très intéressant dans son ouvrage "Le livre des médiums", où l'esprit lui répond : «Ces guérisons sont évidemment obtenues avec l'aide des esprits».

– Question d'Allan Kardec à l'esprit : «Les magnétiseurs qui prétendent fonctionner à un niveau purement matériel, sont-ils eux aussi aidés par des esprits ?

– Réponse de l'esprit : «Evidemment nous n'attendons pas qu'on fasse appel à nous pour venir aider. Dès que vous êtes dans le domaine de l'occulte vous faites implicitement appel à nous.»

Alors évidemment, pour Allan Kardec, ces esprits sont éminemment positifs; se sont les esprits des morts qui évoluent.

Mais pour autant que l'on puisse donner crédit au témoignage des esprits eux-mêmes – ce qui est toujours difficile – mais dans le monde occulte nous n'avons d'autres moyens d'accès que par des moyens occultes eux-mêmes. Il y a quand même une convergence de témoignages qui, même si l'on n'en est pas très conscient, même sans faire appel à des entités personnelles de ce domaine là, il semble bien que les effets magiques, qu'ils soient bénéfiques ou maléfiques, soient obtenus par l'aide de telles entités.

Effets de ces pratiques de l'entourage immédiat

– Et alors, est-ce que ces pratiques d'occultismes, pour employer un mot très général, peuvent avoir des effets sur l'entourage également ? Auriez-vous quelques témoignages ?

Oui, et si je reste dans la logique de ce que je suis occupé à dire, par le fait de cet esprit qui vient en aide, il y a donc une aliénation. Et lorsque j'ai vu sa réaction par rapport à l'expérience de foi chrétienne, je dirai que cet esprit est difficilement un esprit positif, c'est-à-dire ce que l'on appellera un ange.

Il me semble donc que cet esprit ne me fait pas avancer au niveau spirituel. C'est un esprit qui profite de mon attention dans le domaine occulte pour capter mon attention dans ces domaines et qui d'une certaine façon m'aliène moi personnellement, que je le veuille ou non. Je ne suis pas forcément le premier à subir les dégâts de cet esprit, car effectivement, si je suis un médium, l'esprit à tout intérêt à garder l'instrument médiumnique en bon état.

Exemple :

C'est l'histoire d'une famille dont le papa avait une maladie dégénérative qui exigeait des soins très réguliers et un dosage de médicaments très précis. J'accompagnait spirituellement la fille de ce couple qui cheminait vers la consécration religieuse. Je ne l'avais pas vue pendant une interruption de l'été et à ma plus grande surprise je la retrouve en septembre physiquement délabrée, très pâle et sans énergie. Tout de suite elle s'ouvre à moi en me disant que psychologiquement cela ne va pas, qu'elle se sent dépressive.

Elle n'a pas un tempérament dépressif, elle n'a jamais vécu de dépression. Au contraire, elle a un tempérament très vivant. Il n'y a aucun élément qui permette de discerner une cause à cette dépression,

aucun élément qui permette de mettre le doigt sur une nuit de la foi qui pourrait engendrer de tels phénomènes. Rien ne semble justifier l'état psychologique et la dégradation de sa vie de foi. Elle avoue une impuissance à demeurer dans la prière, une sorte de rejet de Dieu, une sorte de révolte contre Dieu qui l'angoisse. Et effectivement, en présence de l'Eucharistie elle ressent des phénomènes d'angoisse, de blasphèmes... des choses très étonnantes qui la perturbe profondément.

Je lui demande des nouvelles de sa famille. Elle me dit que de ce côté-là il y a quelque chose de positif. Son papa va mieux depuis que sa maman a enfin réussi à bien doser régulièrement 3 fois par jour les médicaments par la radiesthésie. Immédiatement j'ai un petit soupçon et je lui demande si elle se limite au papa. Elle me répond qu'elle le fait aussi pour des gens de l'entourage.

Je lui demande s'il y a de plus en plus de monde qui vient. Surprise elle me demande comment je le sais. Je lui réponds qu'elle le fait probablement toute la journée et elle me dit que oui effectivement. Je lui dis que c'est le processus habituel qui s'enclenche. Elle me révèle que la date où la maman a commencé ses pratiques radiesthésiques se situe à environ un mois avant qu'elle ait commencé à ressentir cette détérioration intérieure et extérieure.

Je rencontre les parents et j'essaie de les éclairer sur le danger objectif qu'ils sont occupés à vivre. Ils vont consentir à arrêter la pratique. Il va y avoir un net apaisement dans la famille pendant deux mois. Après coup la maman, toujours pour aider le papa dans la prise de ses médicaments, va reprendre ses pratiques et je vais le savoir par la fille qui me dit que tous les symptômes avaient recommencé. Je fais appel à un autre prêtre qui les accompagnait. Ensemble nous essayons de les convaincre que ces pratiques sont dangereuses. Et ce qui m'a frappé c'est que nous avons eu une sorte de dialogue de chantage, où les personnes nous suppliaient nous disant : «ce n'est quand même pas à chaque fois que nous faisons de la radiesthésie qu'un esprit va venir s'interposer; peut-être il y a des fois où nous pouvons le pratiquer d'une façon très neutre.»

Je dois reconnaître qu'effectivement ce serait anti-scientifique de déclarer que chaque fois que je prends le pendule j'ai l'intervention d'un esprit. Mais je peux dire, de par mon expérience, que dans de nombreux cas se révèle la présence d'un esprit. Autrement dit, faire de la radiesthésie est comme traverser un champ de mines. Nous n'avons aucune preuve que c'est à chaque fois mais que le danger

est bien là. Nous avons essayé de l'expliquer à cette personne et elle a dit : «*Nous ne pouvons pas nous arrêter*» ce qui me semble une preuve tangible de l'aliénation que subissait ce couple.

Cela semble bien montrer qu'il y a besoin d'une prière de délivrance. Loin de moi de dire que ces personnes sont possédées, mais il y a une sorte de **mainmise aliénante de l'esprit sur le médium**, parce qu'à travers ce ministère qu'elle effectuait, elle permettait au médium de se rendre présent à l'entourage propre et du coup de vivre une sorte de symbiose non seulement avec le médium mais avec l'environnement. Alors qu'est-ce que c'est que cette symbiose ? Je ne prétends pas savoir comment fonctionnent ces esprits et à la limite **je ne désire pas** le savoir. Je constate simplement **qu'ils fonctionnent par une sorte de «VAMPIRISME» puisque je constate un épuisement des forces physiques, un trouble psychologique et ce qui me semble très important pour le discernement de la nature de ces esprits, un profond trouble au niveau spirituel que j'ai constaté dans pratiquement tous les cas.**

Spiritisme

– Est-ce que dans cette expérience que vous mentionnez vous incluez également des jeux d'écoliers ou lycéens où l'on fait tourner des tables ?

Alors là, le domaine du spiritisme qui est tellement banalisé aujourd'hui s'y rattache, me semble-t-il immédiatement. La distinction entre spiritisme et occultisme est artificielle et ce que nous voyons autour de nous semble bien le confirmer.

Effectivement les occultistes reconnaissent qu'ils travaillent avec des esprits et que lorsque l'on rentre dans le spiritisme, très vite on a des pouvoirs occultes. Faire tourner les tables est sans doute une première étape. C'est intéressant de lire ce que dit Allan Kardec sur ce point. Il considère que c'est pleinement une sorte de jeu entre l'esprit et la personne, il y a un fluide qui émane de notre personne et le fluide qui émane de l'esprit se joint à celui de la personne pour soit soulever la table, soit agir d'une façon guérissante, soit pour donner une thérapie. Il est vrai que les jeunes rentrent dans le circuit occulte par ce jeu des tables qui tournent. Si effectivement ces jeunes rentrent dans une sorte de symbiose avec ces entités spirituelles, c'est là que peut commencer une aliénation qui très vite va montrer ces fruits.

Là aussi je pourrais citer un grand nombre d'exemples. J'en citerai un.

Après un cours je vois arriver deux jeunes et à leur visage je me dis qu'ils doivent avoir fait une bêtise. Ils me disent : «On est allé, invité par un ami, à une séance de spiritisme. On s'est mis autour de la table, on a invoqué un esprit, on n'y croyait pas vraiment, mais cela a marché. Un d'entre nous s'est mis à parler avec une voix féminine tout à fait autre. Il était dans un état second, un état de transe. Il était tout agité et la table s'est mise à bouger, et d'autres meubles aussi, et le gars en état de médiumnité s'est mis à parler sur chacun de nous.»

Un des deux était croyant pratiquant, l'autre avait un fond de foi mais n'était plus pratiquant. L'esprit s'est mis à parler à propos de divers personnes dans ce petit groupe et lorsqu'il est arrivé au croyant pratiquant, l'esprit s'est mis en colère – ce qui est encore une fois intéressant sur la nature des esprits – Il s'est mis à lui annoncer qu'il allait mourir dans l'année, qu'il était damné et des tas de choses pas très réjouissantes. Le petit gars ne rigolait plus du tout. L'autre a été interpellé vivement par l'esprit de venir aux séances de spiritisme et de se convertir au spiritisme. Intéressant comme conversion !

Les deux gars sont sortis beaucoup moins fiers qu'ils n'y étaient entré et sont rentrés dans leur chambre où ils vivaient à trois. Dès le lendemain il y a eu des manifestations étranges, assez spectaculaires quand même, dont le troisième gars, qui n'avait pas participé à la séance, a été lui-même témoin, avec des inflammations spontanées d'objet qui ont profondément troublé ces jeunes.

Le dernier épisode étant qu'un de ces jeunes, qui portait un appareil dentaire, a été pris d'un flot de sang dans la bouche après l'avoir ôté, alors qu'il n'avait aucune blessure buccale. Ces jeunes étaient complètement retournés et ils sont venus me parler. Cela a été pour moi l'occasion de les ramener sur un chemin de conversion et de les détourner de ces choses, de les responsabiliser.

On joue actuellement d'une façon tout à fait irresponsable avec tout ce domaine des esprits sans se rendre compte que la participation à ce genre de séances est implicitement un consentement à rentrer dans une alliance avec ce monde des esprits dont nous ne connaissons que peu ou rien. Nous nous engageons dans une forme d'alliance avec ces esprits à travers cet état fusionique que nous permettons; état fusionique qui conduit à une aliénation et qui a, tôt ou tard, des fruits pas positifs. Dans l'exemple que je vous ai cité les conséquences ont été assez rapides, pour permettre à ces jeunes de

reposer un acte de liberté clair et net, mais le problème c'est que souvent cela arrive des années plus tard.

Ainsi le cas de mon cousin

Je savais qu'il pratiquait de la radiesthésie et j'ai essayé de lui expliquer que probablement il s'engagait sur une voie un peu dangereuse. Il me répond que moi j'avais été trop loin dans ce domaine alors que lui faisait cela sporadiquement, pour sa propre famille et pour ses proches, jamais pour de l'argent et qu'il était impossible qu'il y ait quelque chose de négatif dans ce qu'il faisait. Et tout en parlant il sort son pendule et me dit : «*la preuve : je vais te montrer comment je fonctionne*». Il employait une méthode de radiesthésie qui est assez proche du spiritisme puisqu'il laisse courir le pendule sur un alphabet, il laisse construire des paroles, des mots. Il pose la question classique : «*quel est l'organe qui ne fonctionne pas bien chez Jacques*» et curieusement les lettres qu'il écrit donne la phrase suivante : «*qui c'est celui-là ?*» Très troublé mon cousin dit : «*mais il ne répond pas à ma question !*»

Je me demandais dans quel guêpier je m'étais mis. Il repose la question de savoir quel organe est malade. Intérieurement je prie. Réponse saccadée du pendule «*fous-le dehors !*» A ce moment là dans un réflexe d'auto-défense je me suis levé et j'ai dit une prière déprécatrice telle que «*au nom de Jésus va-t-en.*» A ce moment là, dans la pièce à côté où l'épouse de mon cousin qui préparait le repas, et n'était pas au courant de ce que nous faisions, s'effondre dans un cri ! Nous l'avons emportée à l'hôpital dans un état semi-comateux et, ce ne sont pas les médecins mais une prière de délivrance qui va la faire revenir pleinement elle-même.

Et ce qui me frappe le plus c'est que le fiston était depuis six mois dans une sorte de problème psychologique, avec une anorexie grandissante que les médecins ne s'expliquaient pas. La prière de délivrance sur la famille a complètement libéré l'enfant de son problème psychologique. Je cite cet exemple car il y a une objectivité forte dans l'analyse de tel cas.

Ce n'est pas mon cousin qui se trouve réagir au moment de la prière déprécatrice mais c'est une personne qui ne sait absolument pas ce que nous faisons, mais qui est liée familièrement et liée par la pratique à ce qui se passe, à l'enjeu de la radiesthésie. **Je pourrais multiplier ce genre d'exemples.**

– Est-ce que l'on peut vraiment multiplier ce genre d'exemple, est-ce que c'est vraiment très répandu ?

Le phénomène du spiritisme est hélas très répandu, jusque dans des écoles chrétiennes. Beaucoup de jeunes s'y essaient par jeu.

Un autre exemple

Une jeune fille est venue dans mon bureau. Elle avait, pour jouer, essayer, avec des amies d'invoquer différents esprits, des chanteurs décédés, etc.... puis elles ont invoqué Satan. On peut se dire que ce n'est pas Satan en personne qui va se déplacer parce qu'on l'invoque, on peut trouver beaucoup de bonnes raisons, mais la jeune fille était là avec une assistante sociale et sa maman car depuis cette fameuse séance elle était poussée au suicide. Des envies suicidaires violentes la poussait vers la fenêtre, au point que les parents et l'enfant étaient profondément déboussolés. Et comme par hasard depuis ce moment là.

Encore une fois on peut invoquer bien des raisons psychologiques etc.

Le fait est que lorsque l'on contacte les jeunes, et qu'ils sont en confiance, beaucoup avouent avoir pratiqué cela.

Ces esprits ne sont pas positifs

Je voudrais revenir sur ce que j'ai dit, à savoir que pour moi ces esprits sont incompatibles avec l'esprit de Jésus et ne sont pas positifs. On peut très vite me dire : «vous dites cela mais il y a des esprits bons et il y a peut-être des esprits mauvais.» A cela je réponds que dans les quelques exemples que j'ai donné les esprits se présentaient évidemment tous comme des esprits bons puisqu'ils étaient guérisseurs. Sans avoir le temps de citer des cas concrets de personnes pratiquant de la magie blanche, c'est-à-dire invoquant des esprits en vue d'un effet bénéfique, dans une prière chrétienne, lorsqu'ils acceptent de soumettre cela au discernement du Seigneur Jésus, ce qui se révèle n'est pas du tout bénéfique. Il y a un ange de lumière, dont parle St-Paul, qui lorsque on l'expose au discernement chrétien malgré apparemment des agissements bons, dévoile un visage qui n'est pas du tout celui que l'on croyait. St Ignace dit : «*Il faut bien que l'esprit mauvais commence par donner un élément bon pour nous conduire sur le chemin où nous ne voudrions pas aller.*» Les esprits mauvais qui d'emblée

proposent des expériences négatives savent à qui ils les proposent, mais comme, heureusement, la plupart des gens sont quand même de bonne foi, ils commencent par un chemin qui va d'abord dans le sens de la bienveillance envers le prochain, pour nous conduire ensuite vers un chemin où nous ne voudrions pas aller.

Mise en garde contre les guérisseurs

Combien de personnes ont un discernement un peu simpliste, y compris des prêtres et religieux, qui disent que comme cela fait du bien c'est donc bon, et donc cela vient de Dieu. Nous sommes dans une religion de liberté et qui n'est pas une religion magique. Je peux dans la fine pointe de mon âme avoir choisi le Seigneur et continuer par ignorance à poser des actes contraires.

Le fait que le guérisseur prie, assiste à la Messe tous les jours, n'est pas un critère de vérité de ce qu'il fait. Il est peut-être sincère, mais sincérité n'est pas vérité. Il faut rappeler que la parole de Dieu dénonce toutes pratiques magiques, toutes pratiques occultes, même les pratiques magiques en vue de faire le bien, donc la magie blanche en vue de guérir est comprise dans ses mise en garde. Dans l'Ecriture il y a un nombre impressionnant de citations mettant en cause de telles pratiques. **La bonne volonté et le résultat positif ne sont pas suffisants pour la justifier.**

Incompatibilité fondamentale entre le yoga et le christianisme

– Pourriez vous nous dire un mot par rapport au yoga : le yoga “chrétien”, une soi-disant simple gymnastique, une séance de relaxation ?

Les propositions du yoga sont de tout ordre, jusqu'à la relaxation etc. Je crois qu'en fait l'engouement d'aujourd'hui pour le yoga est plus la recherche d'une expérience spirituelle qui ne soit pas trop onéreuse. Je parle surtout pour les chrétiens, car une personne qui va vers le yoga à partir d'un horizon de recherche spirituelle peut très bien vivre cette démarche comme moi-même je l'ai vécue. Il y a des maisons religieuses qui proposent des séminaires de yoga, certains prêtres donnent des cours de yoga. Il me semble qu'il y a effectivement le danger de **confondre une technique de relaxation avec une méthode de prière.**

Et parler de yoga chrétien est une contradiction dans les termes.

Le yoga est une technique efficace, qui appartient à une tradition religieuse bien précise, l'hindouisme, et qui conduit à une expérience de fusion avec les énergies cosmiques, le tout cosmique, considéré comme divin. C'est une expérience de fusion avec des énergies naturelles créées et non pas vers une rencontre avec le Dieu personnel, avec le Créateur qui se révèle en Jésus-Christ.

Le yoga est une technique efficace pour me fondre dans le tout impersonnel, **pour régresser en amont de toutes mes différenciations individuelles**, de tout ce qui fait que je suis un être unique, même de tout ce qui fait que je suis un individu rationnel, posant des jugements pour rejoindre l'expérience du pur acte d'être qui est commun à l'homme, à l'animal, à la plante et à tout objet créé.

Donc c'est une démarche régressive vers le sein de la mère nature, la fusion avec le grand tout considéré comme étant divin.

Je ne vois pas comment une telle démarche peut être intégrée dans un projet spirituel chrétien, ou peut être posée comme introduction à une prière chrétienne, puisque la prière chrétienne est toujours une mise en état d'accueil de la visite du Tout Autre. Il a y des méthodes chrétiennes de prière dans lesquelles j'oriente toutes mes facultés vers Celui qui doit venir, vers Jésus, et la prière étant un dialogue avec le Seigneur dans une altérité bien sûr. Je ne vois pas comment on peut introduire une prière relationnelle dialogale par une démarche fusionnelle. Dans la prière nous sommes juste dans un état de vigilance intérieure, ramassés à la fine pointe de l'âme, là où je suis le plus intensément dans mon «je» personnel, tout ouvert à la rencontre de Dieu, alors que le yoga veut justement conduire au dépassement de ce qu'il considère comme une division, à savoir le sujet personnel.

Je crois pouvoir discerner dans cet engouement pour le zen et le yoga une tentation de mettre la main sur la rencontre avec Dieu.

C'est évident qu'il y a une pauvreté dans **la prière chrétienne**; je peux me disposer à accueillir Celui qui vient me visiter, mais je ne peux pas mettre la main dessus, je ne peux pas Le forcer à venir me donner l'expérience de la consolation. Et s'Il ne me visite pas sensiblement, je sais dans la foi qu'Il est là. Mais la rencontre qui me touche, je ne peux pas me la donner à chaque fois. La tentation du chrétien peut bien être de contourner les épreuves de la nuit de la foi et de pouvoir se donner une expérience de sérénité intérieure qui risque d'être confondue avec la paix intérieure que le Seigneur peut donner dans la prière. **Le piège est là de confondre une sérénité psychique, une sorte de suffisance dans cette**

expérience de ma propre nature qui s'étend même jusqu'aux dimensions du cosmos – dans le cas d'une expérience très profonde – expérience psychique du **moi**, qui prend des dimensions de plus en plus grandes, avec cette pauvreté de la rencontre du **je** avec le **tu** divin et de cette attitude d'humilité.

Il y a des options fondamentales qui sont derrière tout cela, sur la destinée de l'homme. Dieu appelle l'homme à une communion transformante dans laquelle Dieu se communique à l'homme, tout en respectant sa nature, dans une communion d'amour, tout en respectant la distinction des personnes.

Ce qui nous est proposé dans l'Evangile c'est une histoire d'amour, or pour aimer il faut être deux. L'amour est la perfection de la relation entre deux sujets personnels et c'est dans une relation de ce type là que Dieu se révèle et se communique. Dieu est amour, Il est trinité de personnes, et c'est à une participation à cette relation trinitaire que Dieu nous invite. La condition pour vivre cette transfiguration dans l'Esprit Saint c'est d'accepter d'être un "je" créé sous le regard du «*Tu*» incréé. **Alors que la démarche de l'Orient est une régression** en amont de cette dimension personnelle, pour se contenter d'une bénédiction naturelle, qui est de l'ordre de la nature mais qui n'est pas de l'ordre de la grâce, de l'ordre du Créateur.

Texte intégral d'une interview du Père Verlinde. Disponible sur CD chez : *Les Amis de St-François de Sales*, CH – 1950 Sion – mail : info@amissfs.com

Osservatore Romano, 08.06.2016

«Vœux pour le ramadan... relancer le dialogue et la collaboration entre les religions...»

C'est le vœux principal contenu dans le message que plusieurs prélates catholiques ont envoyé aux fidèles musulmans à l'occasion de l'ouverture du ramadan.»

Osservatore Romano, 22.02.2016

«Le jésuite Fernando Cardenal, promoteur de la théologie de la libération est mort... Ministre de la culture dans le gouvernement de Daniel Ortega... il fut suspendu "a divinis". Mesures révoquées en 2014.» [Donc par le pape François].

L'Osservatore Romano, 07.07.2016

«L'Église que les catholiques ont donné aux orthodoxes a été consacrée.»